

Sonnet inédit de Louis Fréchette

Un sonnet inédit, vieux de cent ans, du poète Louis Fréchette a été retrouvé parmi de vieux papiers de famille, a révélé récemment un quotidien de Trois-Rivières, *Le Nouvelliste*.

Le poète avait dédié ce poème à Corinne Bourgeois, à l'occasion de son mariage avec le Dr Joseph Woods, le 1^{er} juin 1882.

Louis Fréchette est né à Lévis en 1839 et il est mort à Montréal en 1908. Il devint, en 1880, le premier lauréat canadien de l'Académie française. On lui doit des contes et des poèmes, dont *Légende d'un peuple*.

Voici le sonnet:

— Nous veillions tous un soir, sous les
grands arbres verts,
Nos coeurs étaient émus, nos voix étaient
joyeuses,
Et, noyant mes deux mains dans vos bou-
cles soyeuses,
Entre deux gros baisers, je vous promis
des vers.
— Depuis lors j'ai vieilli; ma vie eut ses
revers,
Et me berça souvent d'espérances rail-
leuses;
Mais pour vous la jeunesse et ses fleurs
merveilleuses
Par des printemps vermeils ont compté
mes hivers.
— Vierge au front radieux, demain vous
serez femme.
Je devrais vous écrire un long épithalame;
Mais hélas, ce n'est plus de mode désor-
mais.
— Le sonnet, ce pygmée, a vaincu le
colosse.
Daignez donc accepter celui-ci, car j'y
mets
Tous mes vœux de bonheur et mon ca-
deau de noce.

Louis Fréchette,
Montréal, 31 mai 1882.

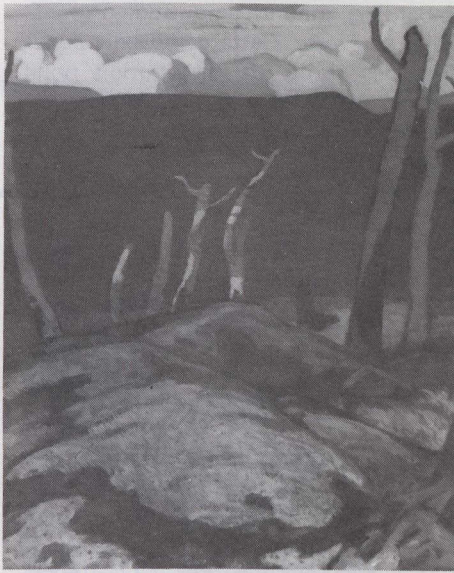
Remise d'un prix belgo-québécois

Raymond Plante a reçu le prix belgo-québécois de littérature pour la jeunesse, pour son roman *Monsieur Genou*.

Ce roman, destiné aux jeunes de dix à 13 ans, est publié aux éditions Leméac, à Montréal.

Le lauréat a reçu son prix le 18 juin au château de la Hulpe (Belgique), à l'occasion de la troisième réunion du comité belgo-québécois du livre.

Exposition d'oeuvres d'A.Y. Jackson à la Galerie nationale



Novembre, A.Y. Jackson, huile sur toile.
Détails.

Cette année marque le centenaire de la naissance d'Alexander Young Jackson (1882-1974), dont l'apport à l'évolution de l'art canadien est multiple.

Artiste de guerre prolifique, membre du Groupe des sept, il fut le peintre assidu des vastes paysages canadiens. Il dirigea et encouragea les premières ébauches de Tom Thomson, et rehaussa, par sa maturité et son expérience, les activités

du Groupe des sept. Enfin, il dévoua sa vie à rendre hommage, par la peinture, à la géographie canadienne.

Pendant plus de 20 ans, Jackson explora le Nord canadien à la recherche de sujets. Il fit, par exemple, deux voyages dans l'Arctique, en 1927 et 1930 et, en 1928, il se rendit au Grand lac des esclaves.

Pour clôturer l'année de son centenaire, la Galerie nationale présentera une exposition importante de ses oeuvres à partir du 3 décembre.

L'exposition mettra en relief 143 oeuvres tirées des collections de la Galerie nationale et du Musée canadien de la guerre. Elle sera illustrée abondamment par des citations puisées dans des lettres, critiques et manifestes émis par le peintre canadien.

Notons que la Galerie nationale reconnut très tôt le grand talent de Jackson. Elle lui acheta un premier tableau en 1913 et sa collection d'art canadien compte maintenant 517 de ses oeuvres: 94 toiles, 422 dessins et une estampe.

On retrouve aussi ses oeuvres à la Tate Gallery, à Londres (Grande-Bretagne), à la Public Art Gallery, à Dunedin (Nouvelle-Zélande) et au Illinois State Museum, à Springfield (États-Unis).



Lac gelé, début du printemps, parc Algonquin, A.Y. Jackson, 1914, huile sur toile.